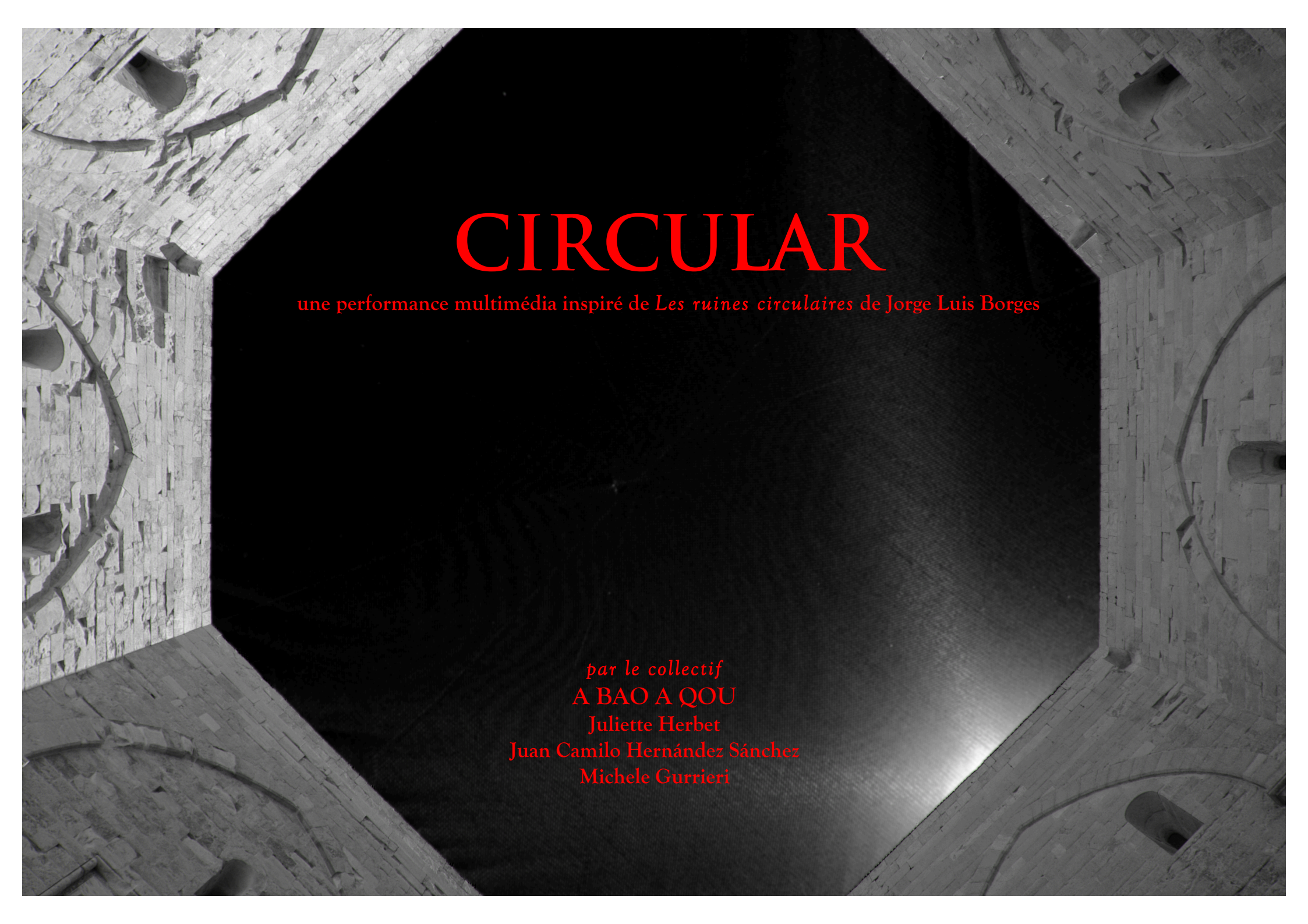




CIRCULAR

une performance multimédia inspiré de *Les ruines circulaires* de Jorge Luis Borges

par le collectif
A BAO A QOU

Juliette Herbet
Juan Camilo Hernández Sánchez
Michele Gurrieri

Projet de création collective, *Circular* est une performance multimédia librement inspirée de la nouvelle de Jorge Luis Borges *Les ruines circulaires* (parue dans *Fictions*, 1944). Ce projet se construit grâce à une écriture commune entre un vidéaste, un compositeur et une saxophoniste où chacun apporte sa contribution sans se limiter à ses propres compétences. L'écriture de l'installation vidéo influencera la composition musicale et réciproquement.

Circular part de la nouvelle de Borges qui raconte l'histoire d'un ermite qui s'installe dans les ruines d'un temple avec le projet de créer un homme en le rêvant. Il y parvient mais finit par découvrir que lui-même est le produit d'un rêve.

Fascinés par les mondes symboliques, construits à partir de reflets, d'inversions et de parallélismes, nous voudrions explorer et mettre en évidence le mythe de création qui sert de fil conducteur à cette nouvelle.

Borges était intéressé par les mythes de création, notamment le Golem ou d'autres créatures créées par les humains. A travers notre installation, nous cherchons à retrouver et transcender cet univers imaginaire au potentiel créatif incroyable.

Nous voulons interroger le processus de création. Les propositions sonores, performatives et visuelles déploient et développent une multiplicité de germes créateurs. Ces processus convergent ou s'éloignent, s'influencent et s'écartent. Comme une métaphore de la question essentielle de la création : quel sens prend ma création pour un autre ? Comment un son devient-il musical ? Quelles sont les propriétés et caractéristiques qui donnent un sens esthétique à cette créature ?

DESCRIPTION DU PROJET

Circular est une performance multimédia dans laquelle évolue un personnage musicien, la saxophoniste Juliette Herbet.

Ce projet s'inspire de Borges qui sublime l'acte de création, la genèse devient circulaire, cyclique et auto-reproductible.

Cette mise en abîme du phénomène sonore sera évidente grâce au traitement électroacoustique du saxophone. Les matériaux produits par l'instrument proliféreront par arborescence, les phrases musicales s'accumuleront jusqu'à consolider un monolithe sonore. Chaque matériau ou phrase musicale composant ce dernier aura des comportements cycliques. Des micro-variations de ces phrases, qui par épuration, sculpteront des entailles dans la texture musicale jusqu'à arriver à un son « originel » qui subira à nouveau un processus similaire.

Le traitement visuel part de l'espace vide, qui sera une sorte de page blanche, mais une page blanche tridimensionnelle. Un espace cubique dans lequel une instrumentiste génère des bribes sonores. Cet espace de liberté et de confinement est le lieu de la création d'un homme rêvé. Le déploiement et l'épiphanie des sons proliférants immergent le public, l'amènent dans un espace double. D'un côté réel et présent concrètement sur la scène sous forme d'un cube transparent rempli de brouillard et de lumière : un cube blanc, et en projection : un cube noir, superposé en miroir par rapport au premier.

Ce carré sera naturellement porté à ne plus pouvoir contenir la création (de sons et de vie), qui débordera au delà des bornes de cet espace scénique.

Le travail à mener étroitement au sein du collectif sera celui de tisser des liens, parfois direct, parfois en miroir ou en décalage, entre événements musicaux et visuels.

DISPOSITIF

Le dispositif scénique sera frontal. Au centre de la scène, devant un écran de rétro-projection, nous installerons un cube transparent représentant l'espace de la création et de l'imaginaire.

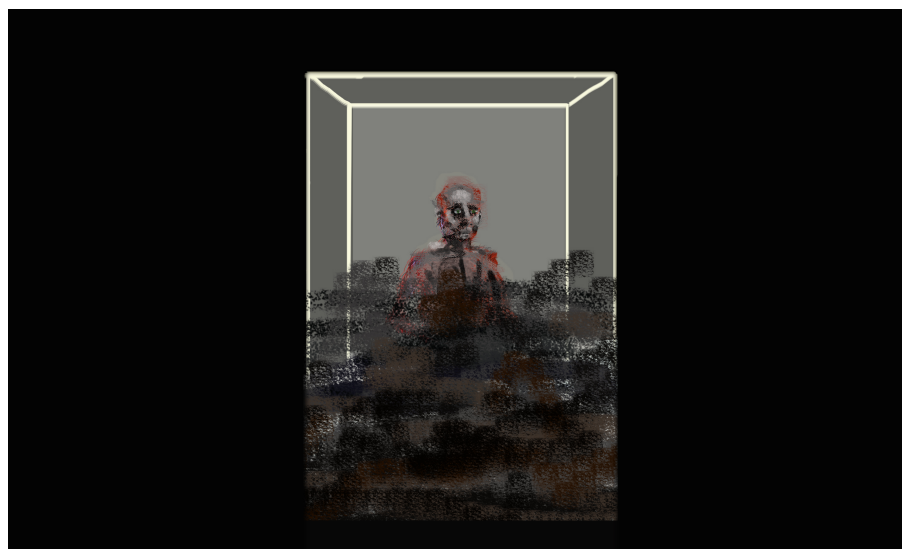
Le musicien est enfermé dans un cube en verre au milieu de la scène, inondé de lumière blanche. Au dessus du cube, sur un écran est projetée une forme carrée, tridimensionnelle, qui rappelle le cube. Le musicien apparaît progressivement, partiellement caché par le brouillard éclairé par une lumière blanche. Dans la projection spéculaire, noire, des formes surgissent de l'obscurité. On devine donc un corps humain en devenir : os, muscles, système circulatoire.



À cette première section suit une projection vidéo signifiant l'apprentissage de l'homme créé, un flux d'images au montage très fragmenté et rapide, presque subliminal, au sein de laquelle des thèmes visuels et sonores récurrents interviendront, déclenchés par l'interprète, jusqu'à surmonter le flux d'images et de sons.

La projection dépassera le dispositif frontal du cube, pour faire déborder l'image sur les côtés de la scène voire même sur les spectateurs.

La partie musicale sera écrite pour saxophone baryton avec traitement électronique, diffusée de préférence sur un dispositif en quadriphonie qui permette d'immerger l'auditeur dans le son.



L'interprète se déplacera dans ces différents espaces. Elle déclenchera, par un système de pédales, des événements vidéos et sonores.

De cette manière nous pourrions contrôler avec précision les synchronicités et les décalages, créant ainsi des liens forts d'identification entre une image et un son.

Avec des capteurs de mouvement, l'interprète pourra aussi contrôler les traitements électroacoustiques du son de l'instrument.

LE COLLECTIF A *BAO A QOU*

Avec son nom tiré de l'univers fantastique de Borges, l'*A Bao A Qou* est un collectif d'artistes composé du compositeur Juan Camilo Hernandez, du cinéaste Michele Gurrieri et de la saxophoniste et contrebassiste Juliette Herbet.

Ce collectif se réunit autour de projets à géométrie variable afin de proposer une approche différente de la création contemporaine, incluant différentes formes d'art telles que cinéma, littérature, musique...

Leur premier projet *J'habite une douleur* est un ciné-lyrique pour lequel ils ont également fait appel à la chanteuse Elise Chauvin et au réalisateur Geoffroi Heissler. Ce projet est un spectacle dans lequel interviennent film et musique et où le spectateur est plongé dans un univers poétique.

Le deuxième projet, actuellement en cours, s'appelle *Circular* et est une performance pour saxophone solo et vidéo, tiré de l'univers de Borges.

Un autre de leurs projets, également en cours, est la réalisation d'un film documentaire sur la création contemporaine.

JUAN CAMILO HERNÁNDEZ SÁNCHEZ, COMPOSITEUR.



Né à Bogota en 1982. Après un parcours dans les musiques traditionnelles, le jazz et le rock il étudie la composition avec Jean-Luc Hervé, Philippe Leroux. En 2010 il obtient un Master au CNSMDP sous l'orientation de Stefano Gervasoni et Luis Naón.

Son travail met en scène des situations musicales fragmentées, lesquelles grâce à la manipulation indépendante des paramètres sonores, deviennent une mosaïque complexe et loufoque.

Il a travaillé avec des formations reconnues dans la scène pan-américaine et européenne, Arditti Quartet, ICE, Ensemble le Balcon, L'instant donné, Cairn, Ensemble Abstraï, Orchestre national d'Espagne parmi d'autres.

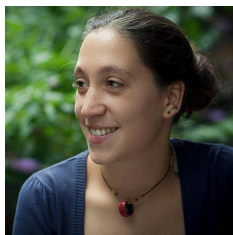
MICHELE GURRIERI, CINÉASTE.



Né en Italie, Michele étudie l'ethnomusicologie à l'Université de Bologne. En 2006 s'installe en France et poursuit ses études à la Fémis dans le département image. Depuis 2010, il travaille comme chef opérateur. Il s'intéresse particulièrement à des projets en lien avec la musique : il participe au tournage d'un film sur la musique des Roms du Kosovo, *Kajda*, réalise *The King* sur les fanfares roms de Macédoine et collabore à des installations vidéo avec les compositeurs Violeta Cruz, Juan Camilo Hernandez et Pedro Garcia-Velasquez.

En collaboration avec ce dernier, il a réalisé un film, *Dans l'arbre de mes veines*, autour de sa pièce *Lieux perdus*.

JULIETTE HERBET, SAXOPHONES.



Née à Nantes en 1982, Juliette commence le saxophone à Nantes puis obtient un DEM au CRR de Boulogne-Billancourt dans la classe de Jean-Michel Goury. Elle se perfectionne ensuite auprès de Marie-Bernadette Charrier.

Parallèlement, Juliette passe un DEM de contrebasse au CRR de Nantes, puis au CRR de Boulogne-Billancourt dans la classe de Daniel Marillier. Intéressée par la création, elle travaille régulièrement avec des compositeurs et a ainsi créé *Fluxus* de Luis Rizo Salom, *Brujeria* de Pedro Garcia-Velasquez ou encore *La palabra del deseo* de Marco Suarez Cifuentes.

Saxophoniste du Balcon depuis la création de l'ensemble en 2008 elle est également amenée à jouer régulièrement de la contrebasse avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine.

Elle travaille actuellement sur différents projets de création musicale et scénique, avec Marco Suarez-Cifuentes et Nieto, avec Juan Camilo Hernandez et Michele Gurrieri.

A BAO A QQU
32 avenue Corentin Cariou
75019 Paris
abaoaqou@gmail.com